

des Princes &c. Decemb. 1725. 413
noncer au monde la pieté & les vertus de vôtre
Auguste Reine.

A L A R E I N E.

M A D A M E,

L'Amour de la Nation Françoisse pour ses Rois est connue jusqu'aux extrêmes de la terre; en quelle occasion peut-il être placé plus dignement? V. M. calme les inquiétudes qui l'avoient tant de fois troublée. Vous maintiendrez le Royaume dans la possession où il est d'être régi par des Héros Chrétiens; & ceux que nous attendons auront un nouveau modele en la personne de vôtre Auguste Pere. Vos Discours & vos exemples imprimeront dans le cœur du Roi les pieuses leçons qu'il a reçues d'un de nos Academiciens, & le seul aspect de V. M. fera voir évidemment à toute la Cour, que le plus haut faite des grandeurs humaines, qui rend la pratique de la vertu si difficile, peut néanmoins lui être uni.

L'Academie instruite de l'étendue des connoissances de V. M. ne cherche pas à briller en vous presentant ici les Sçiences les plus sublimes, soit dans la Religion ou dans l'Etat, dans les Armes ou dans la Politique, elle sçait très-bien que les divers objets de son travail & de ses études, n'ont pu échapper à une éducation telle que celle de V. M.

Nous attirâmes dans nos premieres années l'attention d'une grande Reine, si renommée par son amour pour les Sçiences. Dans la suite Louis le Grand a bien voulu se declarer nôtre Protecteur, & cet honneur nous a été continué par son Auguste Petit-Fils.

Daignez, Madame, prendre part à une Protection